

Lutte de classe

Une question pratique

On nous explique qu'il ne faut pas porter atteinte à l'intégrité du territoire chinois. J'imagine que ceux qui défendent cette position sont en mesure de nous expliquer pourquoi, et quels sont les bienfaits que le prolétariat et la paysannerie chinoise sont aujourd'hui en droit d'en attendre, nous attendons toujours leurs arguments. J'imagine aussi qu'ils défendent la même position s'agissant de l'Inde ou des Etats-Unis, sans doute avec les mêmes arguments.

Personnellement, j'en suis arrivé à la conclusion inverse et je vais expliquer pourquoi.

S'agissant de la Chine et de la question tibétaine, c'est très simple puisque le Tibet était un Etat souverain et indépendant dès le VIIe siècle, donc le Tibet soumis à une dictature doit recouvrer son indépendance puisque aucune autre solution correcte n'existe dans le cadre de l'Etat chinois actuel.

Nous partons d'une situation précise, la Chine est un Etat de 9,6 millions de Km², l'Inde s'étend sur 3,2 millions de Km² et les Etats-Unis sur 9,3 millions de Km². L'indépendance d'Etats faisant partie de l'Inde ou des Etats-Unis donnerait naissance à de nouveaux pays suffisamment importants pour être viables sur le plan économique, il en va de même de l'indépendance de provinces ou régions en Chine.

Il y a un aspect intéressant qu'il faut souligner, c'est que ceux qui sont pour le maintien de ces pays dans leurs frontières actuelles sont les mêmes qui rejettent la construction de l'Union européenne qui aboutirait finalement au même résultat, à la formation d'un Etat gigantesque totalement coupé de la population, l'exploitant et l'opprimant sans qu'elle puisse le renverser.

Ils vous diront qu'il ne faut pas tout confondre et que ces peuples n'ont pas tous eu la même histoire, que leur développement ne s'est pas effectué de la même manière, certes, mais cela n'empêche pas de souligner qu'il y a moins de 50 ans les moyens de communication à la disposition de la population n'étaient pas ceux qu'ils existent en 2008, un Chinois qui vivait dans le Yunnan (sud) n'avait absolument rien à voir avec un Chinois vivant dans le Jilin (nord) à plus de 3 000 Kms de distance. Bien entendu cet argument qui est également valable pour l'Inde ne l'est pas pour les Etats-Unis. Admettons pour notre démonstration, que de nos jours ces trois pays sont unifiés et que leurs populations disposent des mêmes moyens de communication, ce qui ne veut pas dire qu'elles peuvent en profiter indistinctement.

Ce qui m'intéresse plus particulièrement c'est la structure du pouvoir politique en vigueur dans ces pays sans entrer dans les détails.

S'agissant d'Etats de type fédéral très centralisé, les fonctions régaliennes de l'Etat dépendent de l'Etat fédéral, l'armée, la police et la justice, auxquels il faut ajouter les relations politiques avec les autres Etats du monde.

En Inde et aux Etats-Unis, le prolétariat est soumis au régime capitaliste, en Chine également conjointement avec une économie de type planifiée.

Ce qui m'intéresse c'est la lutte de classe des classes opprimées et exploitées et de quelle manière elle pourrait se développer dans ces pays dont le poids à l'échelle mondiale est considérable. En principe, c'est à partir de cette motivation et de l'objectif que l'on s'est fixé, l'émancipation de l'humanité de l'exploitation, que l'on devrait aborder la situation de ces trois pays, or c'est rarement le cas.

Emettons deux hypothèses. Au cours de la première le prolétariat d'une région ou d'un Etat se soulèverait, au cours de la seconde, un Etat ou une région revendiquerait son indépendance. Qu'est-ce qui se passerait, de quelle manière réagirait le gouvernement central ?

Dans le premier comme dans le second cas, le gouvernement enverrait son armée forte de centaines de milliers

ou de millions d'hommes pour écraser le soulèvement isolé et pour assurer l'intérim du gouvernement à la tête de cet Etat ou région rebelle. Il pourrait facilement s'appuyer sur les autres Etats ou régions qu'ils contrôlent, la propagande gouvernementale et les médias feraient le reste. En un tour de main tout serait terminé, cela paraît tellement évident qu'un tel scénario me paraît totalement impensable, je veux dire par là qu'il est impossible que le prolétariat d'un tel Etat parvienne à ce niveau de mobilisation, l'Etat central aura pris les devants et l'aura réprimé bien avant d'en arriver à cette situation. Bien avant d'en arriver là, en Inde, lorsque surgit une crise politique au sein d'un Etat, c'est Delhi qui prend le relais, alors imaginer en cas de soulèvement populaire.

Quant à imaginer qu'une mobilisation d'une telle ampleur pourrait avoir lieu simultanément en plusieurs endroits d'un pays 5 à 15 fois plus grand que la France sans que le gouvernement central ne puisse réagir, c'est du domaine du rêve ou du fantasme.

Je veux bien malgré tout examiner cette hypothèse invraisemblable. Il faudrait que le gouvernement central ait laissé se propager un soulèvement pendant des mois sans essayer de le corrompre, sans réagir, soit par la négociation, soit par la répression, c'est oublier au passage qu'ils se sont tous déjà dotés de lois d'exception leur permettant d'emprisonner toute personne accusée de porter atteinte à l'intégrité de l'Etat dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Il faudrait que le prolétariat de plusieurs régions ou Etats manifeste sa solidarité avec le soulèvement, alors qu'il n'est pas forcément confrontés aux mêmes problèmes, qu'il n'en connaît pas forcément la nature, bref qu'il ne se sent pas forcément concernés au point de se soulever à son tour. Et surtout, en l'absence d'un parti révolutionnaire pour unifier et guider le prolétariat face à une multitude de fossoyeurs de son mouvement révolutionnaire, je ne vois franchement pas comment le prolétariat de cet Etat ou de cette région pourrait sortir victorieux de cet affrontement. Il suffit que le gouvernement central fasse basculer dans son camp la majorité de la petite bourgeoisie pour reprendre l'avantage, quelques concessions suffiront avant qu'une implacable répression s'abatte sur le prolétariat, ajoutons, avec le soutien de ses amis providentiels d'hier.

Bref, face au pouvoir que détient l'Etat fédéral sans parler de ses relais politiques dans chaque Etat ou région, le prolétariat ne pourra jamais vaincre dans des pays comme la Chine, l'Inde ou les Etats-Unis. Il faudrait que nous ayons réalisé les Etats-Unis socialistes en Europe ou en Amérique latine pour envisager sérieusement de modifier ce pronostique.

La formation de pays immenses où le pouvoir politique est dilué est le meilleur moyen de conserver la maîtrise sur le prolétariat et de lui interdire de revendiquer le pouvoir, voilà à quelle conclusion je suis parvenu.

Si l'unification d'un Etat sur des bases géographiques, historiques ou économiques peut se justifier, dans certains cas comme la Chine, l'Inde ou les Etats-Unis, donc au-delà d'une certaine limites quantitatives, les avantages d'une telle situation se transforment en inconvénients insurmontables sur le plan politique pour le prolétariat. Est-ce bien cela qui nous intéresse ou non en tant que militant révolutionnaire ? Je pose cette question parce que je ne suis pas sûr que notre réflexion parte de la même chose.

Nous sommes bien d'accord que tout ce qui peut affaiblir l'Etat ne peut que favoriser le combat du prolétariat pour peu qu'il soit orienté correctement évidemment.

La concentration politique au sein d'un Etat au pouvoir tentaculaire est le pendant de la concentration économique du capital, et ce n'est pas un hasard si ces trois pays seront demain les plus puissants, on pourrait rajouter la Russie et le Brésil, sans oublier l'Union européenne.

Concernant la Chine, que l'on ne vienne pas nous dire que nous sabordons l'économie planifiée, car c'est déjà le capitalisme qui tire en avant l'économie chinoise. La restauration du capitalisme en Chine va se poursuivre jusqu'à son achèvement, donc la question tibétaine n'oppose pas les partisans du rétablissement du capitalisme à ceux de la propriété collective, mais les partisans d'un immobilisme politique synonyme d'oppression et de répression à ceux qui prônent une perspective révolutionnaire pour le prolétariat.

Il me vient à l'esprit un autre argument que je n'ai pas encore analysé. On pourrait dire que la bourgeoisie a joué un rôle progressiste en posant les bases actuelles de la France d'aujourd'hui, sans pour autant octroyer au prolétariat les droits qui font défaut au peuple chinois. C'est exact, entre 1789 et le Premier empire qui fixa l'organisation administrative de la France et la reconnaissance des syndicats il s'est passé près d'un siècle, cependant la liberté d'expression, le droit de réunion et la liberté de la presse existait bien avant. Si la révolution chinoise de 1949 a permis d'unifier le territoire chinoise dans les frontières actuelles tout en procédant à l'expropriation des capitalistes, toute forme de liberté d'expression a été bannie de ce pays. Aux Etats-Unis,

l'unification du pays s'est réalisée sur le dos des Indiens qui ont été massacrés en masse et sur le dos des Noirs qui bien qu'affranchis de l'esclavage doivent toujours batailler pour faire respecter les droits civiques auxquels ils ont droit selon la constitution américaine. L'Inde des contreforts de l'Himalaya au nord à Kanya Kumari à l'extrême sud n'a été unifiée que sous les Anglais et encore, en vérité, c'est seulement au moment de l'indépendance en 1947 que l'Inde exista réellement comme nation, là encore dans le cadre du système des castes et de l'esclavage largement répandue dans ce pays et qui perdure aujourd'hui.

En résumé bien que l'histoire et la situation de ces trois pays soient fort différentes, il n'y a qu'en Chine que les libertés d'expression fondamentales ne sont toujours pas respectées et qu'il est impossible de combattre le régime. Si en France, en Inde, aux Etats-Unis le prolétariat et la paysannerie ont joué un rôle progressiste aux côtés des classes dominantes, chacune des classes retournant dos-à-dos une fois la révolution terminée ou l'indépendance proclamée, en Chine ce processus se termina par la prise du pouvoir d'un parti politique de type stalinien, bureaucratique et totalitaire, au nom du prolétariat et de la paysannerie, leur interdisant toute critique du régime puisqu'il était sensé avoir été conçu par eux et pour eux. On peut dire que le prolétariat de tous ces pays a recouvré son indépendance au terme de ce processus historique et donc sa capacité de combattre le régime en place, alors qu'en Chine ce ne fut pas le cas.

Si les processus qui ont abouti à la formation de ces Etats gigantesques sont sensiblement différents, voire complètement différents, compte tenu que la nécessité de leur éclatement est motivée par la même préoccupation, permettre au prolétariat de prendre le pouvoir, on ne peut pas aborder cette question de la même manière d'un pays à un autre. S'agissant de la Chine les choses se compliquent encore du fait de la cohabitation temporaire de deux systèmes économiques, la question de la nature politique du régime prime sur toute les autres, alors qu'en Inde et aux Etats-Unis, c'est davantage la forme de l'Etat qui est un handicap majeur à toute approche politique de la question du pouvoir pour le prolétariat.

Je dois bien admettre que cette hypothèse mérite d'être vérifiée ou infirmée, je vous livre mes réflexions sur ce sujet voilà tout.

A l'opposé de ces trois pays gigantesques, on trouve une multitude de pays beaucoup plus modestes sur le plan géographique où se déroule une âpre lutte de classe, c'est cela que je retiens et que je relie à la question évoquée précédemment.

Le capitalisme mondial s'appuie aujourd'hui sur les immenses pays dominés par le capitalisme pour imposer sa loi au prolétariat de tous les autres pays en matières de salaires, conditions de travail ou de droits sociaux, sans parler des délocalisations.

Dans tous ces petits pays, si le prolétariat se mobilise, il sait à qui et où s'adresser, il n'a pas besoin de faire des milliers de kilomètres pour cela, le gouvernement, l'Etat est à sa porte, à sa portée, on peut penser qu'un jour ou l'autre il franchira le pas et prendra le pouvoir dans ces pays et que la révolution s'étendra d'un pays à l'autre...

Il est intéressant de constater que les arguments qui sont développés par les adversaires de l'Union européenne pourraient très bien s'appliquer à des pays comme l'Inde, la Chine ou les Etats-Unis et justifier ainsi leur éclatement. Bien entendu, aucun n'ose aller aussi loin dans son analyse.

Si l'intérêt et la tendance de l'humanité est de faire disparaître les frontières, d'en finir avec les Etats et les classes sociales, la réalisation de cet objectif par le capitalisme se traduira par une dictature bureaucratique totalitaire qui renverra la révolution prolétarienne et le socialisme aux calendes grecques.

Faut-il s'inscrire dans cette terrible perspective que Trotsky avait perçue un moment ? Si tel était le cas, autant s'avouer vaincu d'avance et cesser tout de suite le combat, essayons de nous en sortir individuellement et au diable les malheurs du monde, après moi le déluge ? Il faut dire franchement que l'incurie politique de nos dirigeants nous encourage à adopter cette attitude et je ne traiterai pas en déserteurs les camarades qui

cessent le combat. Nous sommes entourés, cernés de donneurs de leçons, d'intellectuels qui eux savent de quoi ils causent, mais voilà à chaque fois que vous avez le malheur de leur poser une question qui sort de leur registre habituel, ils s'esquivent, ils refusent la discussion, ils se planquent derrière des arguments purement théoriques qui n'ont rien à voir avec la réalité dont on leur parle, ils ne veulent surtout pas prendre la peine d'examiner sérieusement vos arguments, pour eux vous êtes un charlot...

C'est vrai que l'on n'a pas forcément réponse à tout sur le champ, que l'on n'est pas forcément capable de se prononcer sur telle ou telle question, c'est considéré comme une faiblesse ou une tare pour un intellectuel en général, personnellement, je pense qu'il faut parfois prendre le temps de réfléchir et d'échanger nos réflexions pour y voir plus clair, c'est dans cette logique que s'inscrit ma contribution.

J'ai essayé modestement de poser quelques questions qui me paraissait importantes, étant donné le peu d'écho qu'elles rencontrent, je vais m'investir de moins en moins dans ce site Internet, je pense avoir fait le tour des questions importantes, maintenant à chacun d'en faire ce qu'il en voudra, je ne peux pas faire davantage.